

27 septembre 2026 – 26^{ème} ordinaire A

Seigneur et Maître de la Vigne,
Fais-nous porter des fruits d'amour ;
Que nous soyons vivante Église
Fidèle au chant de ton Amour ! (bis)



1. À ton appel, qui donc se lève ?
Quel est le fils qui t'obéit
Dans cette vigne à travailler ?
Sur nous, Seigneur, envoie l'Esprit,
Nous irons où sa voix nous entraîne.

2. Qu'un oui fervent monte à nos lèvres,
plus fort que les « Je ne veux pas »,
nous serons fiers de te servir.
Jésus lui-même nous dira
Tout le oui qu'il répond à son Père.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=GClghqOslJk>

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Matthieu (Mt 21, 28-32)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »



Mt 21, 28-32

En écho à la Parole...

Deux occasions manquées ...

Le contexte : l'immense déception de Jésus.

Tension et conflits montent entre les autorités juives et lui. La fête de la Pâque juive approchant, Jésus est monté à Jérusalem, accompagné de ses disciples et de toute une foule. Déçu de voir le commerce envahir ce haut-lieu de prière qu'est le Temple, il en chasse d'abord les vendeurs, puis le voilà qui y enseigne. Les grands-prêtres, maîtres des lieux, et les anciens lui demandent alors par quelle autorité il fait tout

cela. S'ensuit un dialogue où, dans le souci de ne pas brusquer ses interlocuteurs, Jésus s'adresse à eux en paraboles.

Aujourd'hui, nous entendons celle des deux fils envoyés à la vigne et dimanche prochain celle des vigneronniers homicides. Dans cette page d'évangile, on peut distinguer la parabole en elle-même (vv. 28-30), puis le décryptage (vv. 31-32) qu'en donne Jésus à l'intention de ses interlocuteurs. Mon attention a été attirée par des répétitions : ces mots-clés sont autant de pierres tombant aujourd'hui dans notre jardin.

« Croire en la Parole »

Première expression importante, '*croire/faire confiance en la Parole de Dieu*'. Celle qui nous vient notamment par des prophètes, tel Jean-Baptiste indiquant '*le chemin de la justice*'. La '*justice*', dans la Bible, est un concept bien plus large que notre notion de justice. Elle évoque avant tout une manière d'être, faite de '*justesse*' ; ce qui appelle des '*ajustements*' progressifs pour que nos relations, toutes nos relations - à Dieu, à autrui et à nous-mêmes - soient positives, fécondes, harmonieuses. Voilà qui est si bien évoqué dans la seconde lecture de S. Paul (Ph. 02,01-05).

Première question qui nous est ainsi adressée : est-ce que je fais confiance à la Parole que Dieu m'adresse ? Y suis-je attentif ? Est-ce que je prends le temps de l'écouter, de la laisser descendre en moi, de m'interpeller ?

'Se repentir' ou, plus littéralement, 'changer d'avis'.

Voilà un autre mot répété et ainsi surligné. Avec un peu d'humour, on pourrait entendre, notre proverbe : « *Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis* ». Avoir dit 'non', dans un premier temps, n'est pas grave, ni déterminant. Ce qui compte, c'est de laisser la Parole nous travailler encore et encore, germer dans nos cœurs et y croître. En son temps, elle donnera ce fruit mûr qu'est notre adhésion, notre 'oui'. Ce que fit le premier des deux fils.

Ne pouvons-nous pas nous reconnaître, tour à tour, dans chacun des deux fils : tantôt dans celui qui dit 'oui, oui', mais ne fait pas ; tantôt dans celui qui commence par dire non, mais qui, ayant pris le temps d'écouter l'invitation qui lui est faite, revient sur son refus et s'engage pour finir dans une transformation profonde.

Autres questions : à quoi aurais-je peut-être trop vite dit 'oui', sans être ensuite en cohérence avec mon engagement ? quand j'ai dit 'non', quels sont mes blocages et mes refus et à quoi sont-ils dus ?

'Va travailler aujourd'hui !'

A la fin de chaque célébration eucharistique, le célébrant dit : « *Allez, dans la paix du Christ* ». Ce qui ne veut pas seulement dire : quittez cette célébration, habités désormais par la paix du Christ. C'est, de façon plus riche, un envoi en mission : « *Allez, vous aussi, travailler à la vigne du Père* ». Invitation à nous engager,

humblement, là où le Seigneur nous a plantés, et à le faire profondément habités par la paix qu'il nous donne, sans jamais nous laisser submerger par la panique.

'Aujourd'hui' : voilà un autre petit mot sur lequel je ne m'étais encore jamais arrêtée. C'est chaque jour, et un jour à la fois, que le maître de la vigne m'adresse cette invitation. Y répondre en allant travailler à sa vigne, avancer jour après jour, dans la confiance et la paix que le Seigneur me donne ! Jésus ne nous a-t-il pas déjà dit, dans un tout autre contexte : « *A chaque jour suffit sa peine !* » (Mt 06,34) ? Et si, un jour, ma réponse est négative, rien n'est définitivement perdu, tout peut être remis sur le métier, dès le lendemain. Jésus ne dit-il pas : « *Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume* ». Quelle bonne Nouvelle : il n'y aura pas d'exclusion ! Certes, certains nous précèdent, mais la porte reste ouverte à tous et à chacun, même si elle nous paraît parfois bien 'étroite' (Mt 07,13).

Merveille de (re)découvrir que le Seigneur respectera toujours ma liberté et que, par ailleurs, son accueil demeurera sans borne !

Prière partagée

1. Avec celles et ceux qui s'enferment dans l'erreur, et qui, par peur ou par fierté, n'osent plus revenir sur leurs positions ou sur leurs décisions... Avec celles et ceux qui jugent à l'emporte-pièce, qui s'installent dans leur bonne conscience et qui ne se remettent jamais en question... ouvrons-nous à la patience de Dieu, ensemble prions.

2. Avec celles et ceux qui exercent des responsabilités, sans peur de s'exposer à la critique et aux obstacles, et qui portent dans le silence le poids de l'incompréhension... ouvrons-nous à la patience de Dieu, ensemble prions.

3. Avec celles et ceux qui sont meurtris par la défaillance d'un proche et qui doutent de la sincérité des autres... ouvrons-nous à la patience de Dieu, ensemble prions.

4. Nous sommes en quête de justice et de droiture, de compréhension et de conciliation.

Pour que tous, croyants ou non, nous n'ayons qu'une parole : que notre « oui » soit « oui » et notre « non » soit « non » et qu'ainsi la confiance demeure dans toutes nos relations. Seigneur, nous te prions.

Bien souvent, au cours de la journée et selon le déroulement de mes occupations, il faut choisir entre ce qui est oui et ce qui est non. Il faut alors savoir le chemin à prendre, il faut savoir où est la vérité. Et c'est là qu'il faut prendre le temps de demander au Seigneur ce qu'il aurait fait et comment il l'aurait fait. Comment accueillir la grâce de me sortir de moi-même ? Seigneur, est-ce que je travaille à la vigne dont le Père est le vigneron ?

Un explorateur blanc, pressé d'atteindre sa destination au cœur de l'Afrique, promit une prime à ses porteurs indigènes s'ils acceptaient d'accélérer l'allure. Pendant plusieurs jours, les porteurs pressèrent le pas.

Un après-midi, pourtant, ils refusèrent de continuer, s'assirent tous par terre et posèrent leurs fardeaux. On aurait pu leur offrir encore davantage d'argent, ils n'auraient pas bougé. Lorsque l'explorateur leur demanda la raison de ce comportement, voici la réponse qu'il obtint :

« Nous avons marché si vite que nous ne savons plus ce que nous faisons. Maintenant, nous devons attendre que nos âmes nous rejoignent. »



Seigneur Jésus, lorsque tu es venu me proposer de travailler à la vigne de Ton Père, j'ai vraiment trouvé que c'était une bonne idée. Et puis cela correspondait à mes valeurs ! ... J'y ai longuement pensé, après ton départ. Je me demandais, dans ce beau projet, quel poste je pourrais occuper et comment je pourrais le faire fructifier avec mes compétences. Mais la nuit est tombée, et il était trop tard.

Seigneur Jésus, lorsque tu es venu me proposer de travailler à la vigne de Ton Père, je me suis dit que je n'en étais vraiment pas capable. Avec tous les problèmes que je dois régler dans la vie avec tous les soucis qui me pèsent, y compris mon âge, avec tous les petits comforts que je m'accorde, et qui me donnent
l'impression de pouvoir tenir le coup,
j'ai peur de ne pas en avoir le temps.

Repasse, si tu veux bien, un peu plus tard, quand j'aurai vu un peu plus clair dans ma vie.

Je reconnais aussi que j'ai eu peur de devoir changer ma confortable petite construction, un peu tiède et envahie par tant de compromis.

Tu n'as pas insisté, Tu es reparti.
Mais je n'ai pas oublié la douceur de ta Présence.
C'était paisible, c'était la Lumière de l'Amour.

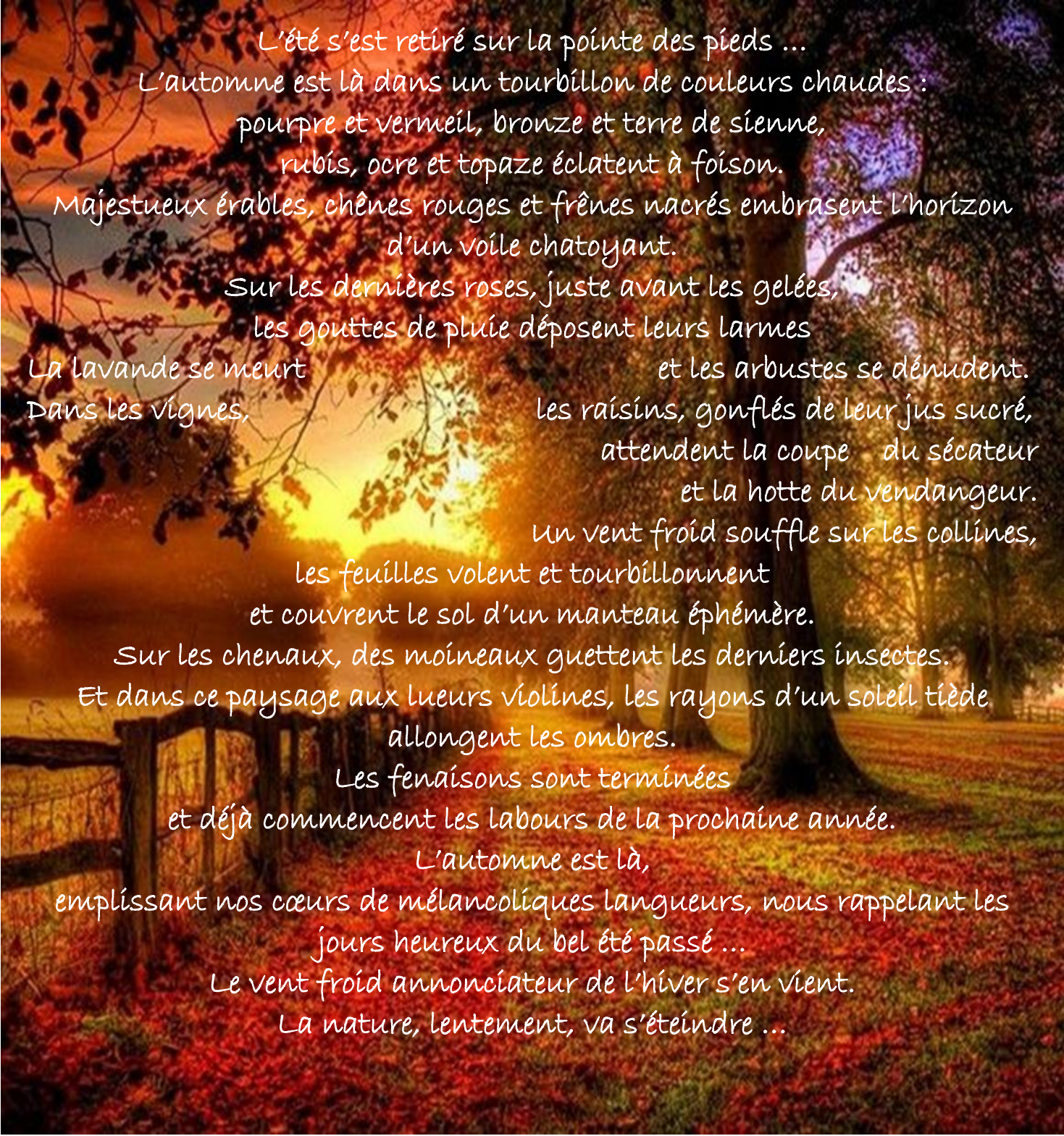
A la deuxième heure je suis sorti de chez moi.
Je t'ai cherché, ... et Tu n'étais pas loin.

« Pardonne-moi, Seigneur. Dis-moi où est la vigne... ».

Tu m'as pardonné.

« Elle est ici, la vigne, là où Je suis, au milieu de tes frères ».

Pas seulement dire, mais faire,
là où nous sommes, ce que nous pouvons
pour, à notre mesure, « travailler à la vigne ».
Alors, d'autres pourront, plus facilement, nous croire, sur parole...



L'été s'est retiré sur la pointe des pieds ...
L'automne est là dans un tourbillon de couleurs chaudes :
pourpre et vermeil, bronze et terre de sienne,
rubis, ocre et topaze éclatent à foison.
Majestueux érables, chênes rouges et frênes nacrés embrasent l'horizon
d'un voile chatoyant.
Sur les dernières roses, juste avant les gelées,
les gouttes de pluie déposent leurs larmes
La lavande se meurt et les arbustes se dénudent.
Dans les vignes, les raisins, gonflés de leur jus sucré,
attendent la coupe du sécateur
et la hotte du vendangeur.
Un vent froid souffle sur les collines,
les feuilles volent et tourbillonnent
et couvrent le sol d'un manteau éphémère.
Sur les chenaux, des moineaux guettent les derniers insectes.
Et dans ce paysage aux lueurs violines, les rayons d'un soleil tiède
allongent les ombres.
Les fenaïsons sont terminées
et déjà commencent les labours de la prochaine année.
L'automne est là,
emplissant nos cœurs de mélancoliques langueurs, nous rappelant les
jours heureux du bel été passé ...
Le vent froid annonciateur de l'hiver s'en vient.
La nature, lentement, va s'éteindre ...

Le coin des familles

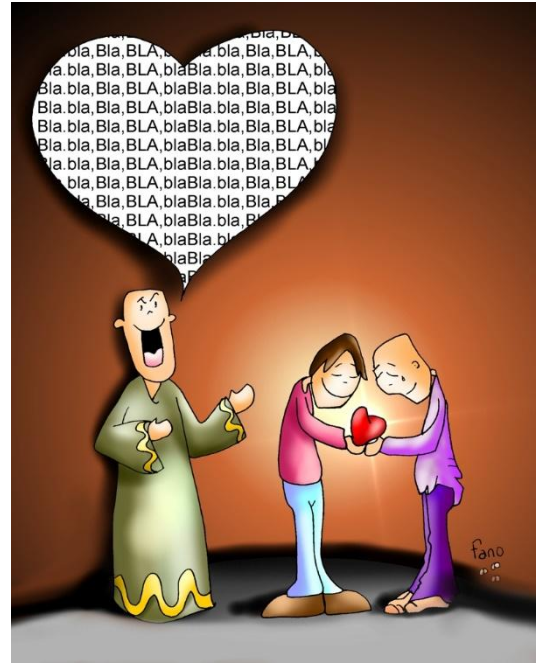
Tu m'appelles, Seigneur, me voici,
dans ton amour, dans ton esprit.

1. Je me tiens sous ton regard,
J'ai confiance, car tu m'aimes,
Je te dis tous mes soucis
Je te raconte mes peines.

2. J'ose demander ta joie,
Tu sais que j'ai besoin d'elle.
Et quand je chante pour Toi,
je découvre des merveilles.

3. Je te parle dans mon coeur.
je te dis ce que je fais.
je sais bien que tu m'écoutes,
Car c'est vrai, tu me connais.

4. Donne-moi ta vérité
Que je sois dans ta lumière.
Apprends-moi à mieux t'aimer,
Donne-moi un cœur de frère.



Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=2Vz8j7og-s>

Lien d'un jeu sur 'Parabole des deux fils' :

https://www.bibliomots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_44.pdf

Pour superlecteurs

1) Lis bien l'évangile d'aujourd'hui et barre les phrases qui disent quelque chose qui ne se trouve pas dans le texte.

Quand l'homme veut parler à se fils :

* *Il vient les trouver.* [A] * *Il les appelle.* [B]

Le 1^{er} fils change d'avis parce que :

* Son père l'oblige à y aller. [N] * Il a réfléchi. [M]

Le 1^{er} fils répond :

* *Non.* [D] * *Je ne veux pas.* [E]

Le père va trouver le 2^{ème} fils et lui demande :

* La même chose qu'au 1^{er}. O

* *D'être plus courageux que son frère.* [P]

Le 1^{er} fils change d'avis parce que :

Jésus dit aux chefs des prêtres et aux anciens :

* *Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu.* R

* *Les publicains et les prostituées iront dans le Royaume de Dieu et pas vous.* [S]

Les publicains et les prostituées :

* *Ont cru en Jésus.* [T] * *Ont cru à la parole de Jean le Baptiste.* [U]

Les chefs des prêtres et les anciens :

* *Ont changé d'avis après avoir vu les publicains et les prostituées croire à la parole de Jean.* X

*N'ont pas changé d'avis après avoir vu les publicains et les prostituées croire à la parole de Jean. Y

2) Prends toutes les lettres encadrées qui restent à la fin des phrases qui n'ont pas été barrées et forme un des mots du texte.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 21. 28-32)

Remets les mots en gras sur la grille

Jésus disait aux **grands prêtres** et aux **anciens** du **peuple** : « Quel est votre **avis** ? Un **homme** avait **deux** **fil**s. Il **vint** **trouver** le **premier** et lui dit : 'Mon **enfant**, va **travailler** aujourd'hui à la **vigne**.'Celui-ci **répondit** : 'Je ne veux pas.' Mais **ensuite**, s'étant **repenti**, il y **alla**.

Puis le **père** **alla** **trouver** le **second** et lui **parla** de la même **manière**. Celui-ci **répondit** : 'Oui, **Seigneur** !' et il n'y **alla** pas.

Lequel des deux a fait la **volonté** du père ? » Ils lui **répondent** : « Le premier. »

N E P O S D N A R G B V M F E D G K X P
A L R A P L Z N A H F X Q F I L S N R Z
S G Z C X A H I Q K S U B E T E G E E O
D C L R Z A V H G E V U Y N T V M V M B
S K P R E T R E S N T R A V A I L L E R
C M V G E P A H P I C F M X E I U M L N
A L L A R M E V D E N D T R E S M S T Q
F N B O V P Y N I E U D W K U O G P N U
M S U B U N O Q T S K P G X H L Q K I E
Y W Y S F P J N G I Ç W L R S J Q Q V I
E N R I E I D B D M A N I E R E V J P Y
D S L R I U E S F E S H C N N S C L A K
D E J D U A V H V U N G T G A K I O S R
R I U R S E S O Y O E T I B H T S K N U
P G K X X J L U Ç B I V C I R U Y G E D
M N F V J O P X E S C W N O S P Z T R A
P E S Z N W A P J Z N B U E A C X P E V
Ç U Q T X J U O S U A V J B K X Ç Q P E
C R E A E Y J T T W E B X G H J A V O V
I K X B U F X P Y R W Y T K Ç T Ç G F P

SEIGNEUR,

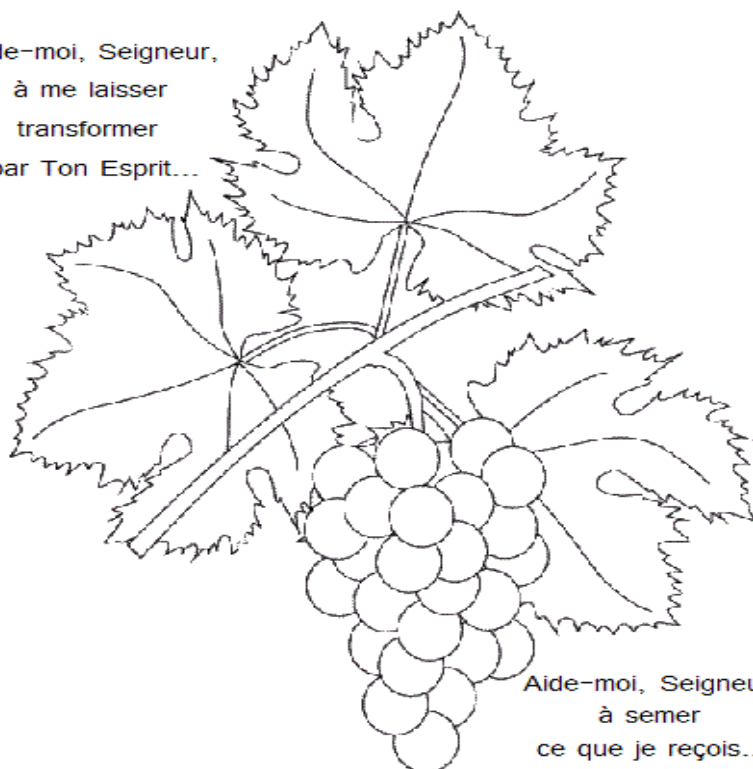
Quand je vois celui qui a faim,
Donne-moi assez d'amour
Pour partager avec lui.
Me voici, Seigneur, pour faire ta
volonté!

Quand je rencontre un camarade
Et que les autres le rejettent,
Ouvre mes bras pour l'accueillir.
Me voici, Seigneur, pour faire ta
volonté!

Quand je sais que quelqu'un n'a plus
rien,
Ouvre mon cœur
Pour partager avec lui un peu de joie.
Me voici, Seigneur, pour faire ta
volonté!

Quand je sens que quelqu'un est triste,
Donne-moi ton Esprit Saint
Pour aller le consoler.
Me voici, Seigneur, pour faire ta
volonté!

Aide-moi, Seigneur,
à me laisser
transformer
par Ton Esprit...



Aide-moi, Seigneur,
à semer
ce que je reçois...

IC

N'essayez pas d'être toujours cohérent. Finalement, saint Paul n'a-t-il pas dit : « La sagesse du monde est folie aux yeux de Dieu » ?

Etre cohérent, c'est porter toujours une cravate assortie à ses chaussettes. C'est être obligé d'avoir demain les mêmes opinions qu'aujourd'hui. Et le mouvement du monde ? Où est-il ?

Du moment que vous ne causez de tort à personne, vous pouvez changer d'avis de temps en temps et vous contredire sans en éprouver de honte. Vous en avez le droit. Peu importe ce que pensent les autres – parce qu'ils vont penser, de toute façon.

Par conséquent détendez-vous. Laissez l'univers bouger autour de vous, découvrez la joie de vous surprendre vous-même. « Dieu a choisi les folies du monde pour faire honte aux sages », dit saint Paul.

Annonces :

Samedi 26 septembre, 18h, à **LA GLEIZE** : Urbain et Renée Delvenne-Gillet et leur fille Nicole. La famille Dauvister. Edouard et Marie-Berthe de Harenne-David de Lossy et défunts de la famille. Les bienfaiteurs défunts de la paroisse.

Dimanche 27 septembre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : messe de la fête. José Servais. Michel Remacle et les défunts des familles Remacle-Thomas. Les époux Grandjean-Hazée et les défunts de la famille. Ghislaine Godart et Véronique Ulens. Andrée Nicolay et famille. Les familles Libioul-Leclercq. André Hallet et Maxime. Fred Juliette. A 11h, à **CHEVRON** : Famille Louis Donnaux-Résimont, Andrée, Berthe, Jeanine et Josette Donnaux. Famille Potelle-Tromme, Albert, Pierre et Danielle Potelle. François Rensonnet, Céline Donnaux, Famille Gerson-Donnaux. Ghislaine Delbeke, Edmond, Baudouin, Guy, Colette et Tanguy Jamar. Joseph Bedeur et Amélie Batter, Luc Bedeur, Jules Beauvois et Marie Pondant, Paul Beauvois et parents défunts. François-Antoine Jacquet (mf).

Mardi 29 septembre, 18h, à **MOULIN-DU-RUY** : Constance, Henri, Marie, Joseph et leurs enfants.

Mercredi 30 septembre, 18h, à **WANNE** : Maria Schmitz et parents.

Jeudi 1^{er} octobre, à **TROIS-PONTS** : 17h : adoration. A 18h : messe pour André Hallet et Maxime.

Vendredi 2 octobre : 14h30 à **BRUME** : prières et messe dans la mouvance de San Padre Pio. A 18h, à **TARGNON** : messe en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

Samedi 3 octobre, 18h, à **RAHIER** : Pour Alexandre. Arthur et Monique Beauvois-Charles et leurs parents, Léonie et Joseph Beauvois-Mathieu; Elisabeth et Emile Charles-Ruhl. Monique Ohlès-Martin et Jean-Louis Martin (anniversaires). Roger Meys. René Dupont et Jeanne Servais. André Van Gheluwe. François-Antoine Jacquet (mf). Jean-Baptiste Goffinet et son épouse Marie Léonard (mf).

Dimanche 4 octobre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Jean Thonon. Les époux Deprez-Rasquin, Philippe Deprez, Claude Piron et Damien. A 11h, à **MOULIN-DU-RUY** : messe de la fête. Alphonse Paquay, son épouse Herminie Jehenson et leurs enfants décédés. Gaston et Lucie Mersch-Servais et leur fille Jacqueline.

Lundi 5 octobre, 10h30, à **MOULIN-DU-RUY** : messe des défunts.

La première chapelle consacrée à
Saint Carlo Acutis
dans le diocèse de Liège
sera inaugurée
à l'église **Saint André de Lierneux**,
dans le doyenné de l'Ardenne,

le
samedi 10 octobre
à 14h30

Unité Pastorale des Clochers de Lienne

Célébration eucharistique
et bénédiction de la chapelle par
Monseigneur Jean-Pierre Delville,
évêque du diocèse de Liège.

Accessible aux PMR



